



**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIV (1899)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1899

## SÉANCE DU 10 JANVIER 1899

---

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Sydney, Linnean Society of New South Wales; Proceedings VIII, IX, X, 1-2. — New York, Academy of sciences; Annals, XII, 2. — Mexico, Soc. científica Ant. Alzate; Memorias, XI, 9-12. — Santiago, Soc. scient. du Chili; Actes VIII, 1-4. — Berlin, botanischer Verein der Prov. Brandenburg; Verhandl.; XL, 1898. — Bern, naturforsch. Gesellschaft; Kryptogamen-flora d. Schweiz I, Heft 1. — Bigeard et Jacquin: Flore des Champignons supérieurs de Saône-et-Loire.

M. le D<sup>r</sup> RIEL, président sortant, fait une revue des travaux de la Société pendant l'année 1898 et remercie ses collègues de leur bienveillance; il souhaite la bienvenue à son successeur.

M. VIVIAND-MOREL remercie ses collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en l'appelant de nouveau à la présidence et les assure du zèle qu'il apportera à l'accomplissement de sa tâche.

### ADMISSIONS

M<sup>lle</sup> Halszka de Czajkowska, 48, rue Franklin;

M. Privat-Deschanel (Paul), 25, quai Claude-Bernard, sont nommés membres titulaires de la Société.

### COMMUNICATIONS

M. le prof. GÉRARD lit une note sur la *dénutrition chez les plantes*. Dans l'organisme végétal, comme dans l'organisme animal, la nutrition est suivie d'une incessante désassimilation qui transforme en résidus les matières usées. Parmi ces résidus, les uns, comme l'acide carbonique et autres produits gazeux ou volatilisables, sont expulsés hors de l'organisme végétal; les autres, comme l'asparagine, la leucine, la tyrosine, les amides, les alcaloïdes, l'inosite, les résines, les acides, le tannin et enfin divers sels minéraux restent dans les cellules et y produisent une obstruction qui, à la longue, est nuisible à la

vie des plantes, surtout à celles qui sont vivaces. Heureusement, à défaut d'émonctoires, tels que le rein, le foie, les glandes sudoripares, les végétaux à tronc et à rameaux persistants perdent chaque année leurs feuilles en totalité ou en partie et se débarrassent ainsi d'une grande quantité de résidus organiques et minéraux encombrants. La dénutrition chez les plantes ne paraît pas avoir attiré, comme elle mérite, l'attention des physiologistes. (Voir aux *Notes et Mémoires.*)

M. SAINT-LAGER estime, comme M. Gérard, qu'il y a un grand intérêt physiologique à rechercher ce que deviennent, chez les plantes, les résidus de la nutrition, alors qu'on sait pertinemment que, chez les animaux supérieurs, un trouble apporté aux fonctions rénale, hépatique et sudorale peut entraîner les plus graves conséquences. Tous les médecins connaissent bien, en particulier, le danger de l'urémie qui résulte de la suppression de l'excrétion urinaire. Or, chez les végétaux, excepté sous forme gazeuse, rien de ce qui est entré ne sort de l'organisme. Assurément, la rétention des déchets a peu d'inconvénients pour les plantes annuelles, mais elle ne peut être inoffensive pour celles qui ont une longue durée. Pendant toute sa vie, un arbre, par exemple, puise sans cesse dans le sol une notable quantité de sels de chaux, de magnésie et de potasse. Comment se pourrait-il que ses cellules ne soient pas à la longue obstruées, s'il ne s'opérait une migration des phosphates calcique et magnésique dans les fruits et une migration des sels de potasse, de la silice et des autres autres matières minérales dans les feuilles, destinées elles aussi à tomber de l'arbre? L'analyse chimique a démontré, en effet, que de toutes les parties d'un végétal, ce sont les feuilles qui contiennent la plus grande quantité de composés minéraux. Ce serait d'ailleurs une erreur de croire que ceux-ci sont des corps étrangers dont le végétal subit passivement l'introduction, sans utilité pour sa vie. Il est au contraire prouvé que plusieurs d'entre eux, les phosphates notamment dans la graine, la magnésie dans les globoides, font partie intégrante de la molécule organique, tout comme le phosphate de chaux est intimement combiné à l'osséine dans les os, comme le fer aux composés protéiques des globules sanguins et du tissu musculaire. On ne saurait donc faire abstraction des matières minérales dans les études concernant la désassimilation.

M. GRÉMION, au nom du Comité des finances, lit un rapport sur la situation financière de la Société et présente un projet de budget pour l'année 1899. Les propositions du Comité sont adoptées par la Société et des remerciements sont adressés à notre trésorier pour sa bonne gestion.

---

## SÉANCE DU 24 JANVIER 1899

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Rome, Istituto botanico; Annuario, VII, 2. — Florence, Soc. botan. italiana; Bollettino 8-1898; Nuovo Giornale 1-1899. — Coimbra, Soc. Broteriana; Boletim XV, 3-4. — Budapest, Musée d'hist. natur. XXII, 1. — Odessa, Club alpin de Crimée; Bulletin II, 12. — Graz, Naturwiss. Verein; Mittheilungen 1897. — Montevideo, Museo nacional; Anales III, 10. — Malpighia; XII, 9-12. — Saïgon, Soc. d'études indo-chinoises; Bulletin 36. — Aix, Acad. des sciences; Mémoires XVI; séance publ. 1898. — Annecy, Soc. florimontane; Revue savoie. XXXIX, 4.

## ADMISSION

M. Chatenier (Constant), directeur de l'école supérieure de Bourg-de-Péage (Drôme), est admis comme membre titulaire de la Société.

## COMMUNICATIONS

M. le D<sup>r</sup> Léon BLANC montre un Hyménoptère cynipide sorti de l'une des Galles ombraculées qui furent présentées à la séance du 26 octobre 1897, et il rappelle que, d'après les recherches de M. Saint-Lager, ce Cynips a été nommé par d'Anthoine *Diplolepis gallæ umbraculatæ* (Journal de Physique, XLIV, p. 34, pl. I, fig. 4). A cette occasion, M. Blanc fait un exposé de la doctrine soutenue par Armand Gautier en ce qui concerne la formation des cécidies à la suite d'une sécrétion particulière